

- 3) Vermutlich ging es dabei um die Aufnahme in den St. Ludwigsorden. Tatsächlich wurde Beat Heinrich Josef Zurlauben dann 1703 St. Ludwigsordensritter.
4) Der weitere Text ist nicht mehr lesbar bzw. beschnitten.

Original?, mit Dorsualnotiz von Beat Heinrich Josef Zurlauben
AH 64, 3-4 - Blatt 3^V und 4^R leer

3

[1715 März 12.]

"ATTESTATIO BAPTISMALIS [FUER FRANÇOISE-HONOREE-JULIE ZURLAUBEN]
EX LIBRO BAPTIZATORUM ECCLESIAE PAROCHIALIS [VON ST.
MICHAEL] CIVITATIS TUGIENSIS"

s. AH 43/2 und 52/1, wobei die dortigen Erschliessungen 1734 bzw. v. 1724 in 1715 zu korrigieren sind.¹ Hier in AH 64/3 fehlt zudem der Abschnitt über B e a t I. Zurlauben.

- 1) s. dazu das demnächst erscheinende Regest 70/49, aus dem eindeutig hervorgeht, dass vorliegender Text 1715 entstanden ist.

Kopie, in lat. Sprache, von B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben
AH 64, 4-5 - Blatt 5^V leer

4

1630 Juni, Chambéry

A

SCHREIBEN VON [GARDELT. HEINRICH I.] ZURLAUBEN AN [BEAT II.]
ZURLAUBEN, "CONSILLIER D'ESTAST DU CANTON DE ZUG
[=STADT- UND AMTSRAT]", ZUG

*"Je receu vostré derniere par le messenger de Capp.^{ne} [Johann Melchior] Hessj
[=H ä s s i] Et par lequell Je vous rendré responcé amplement Et vous mande-
ray seullemenst Ce qunné[!] necesite Entre tansts des nescsites ou ie me
trové me Contrainct le plus, Qui Est que vous ne manquietz de m'envoyer in-
continenst cella receu, deux habists d'este, qu'un de viollest dublé de satin
Chonné descoupé l'aultre gris duple du Taffetar bleu avec le manteau, avec
unne vielle Escherbé blanché, Est vous manches, sans laquelle ie ne schauray
porter le beuffllé,¹ Je vous prié m'envoyer le toust au plustost Est par mes-
sager Expres, lequell ie Contanderay Tres bien, le voyage ne sera guerré loing
faissanst Estast de demurer icj un moy ou a grenoblé, Je vous prie ne man-*

quetz pas, Car d'avoir de l'ergenst de M.^r nostré beaufreré [Gardehptm. Jakob Wickart] pour En fairré un petist habist, poinct de nouvelles Encore que ie le prie a ioncte main, plusieurs fois. Est sy ne m'envoyes cela ill me faultera aller En Chemissé En garde devanst le logis du Roy [Ludwig XIII.], Car la Chaleur Est ... [énorme], vostre fils [Beat Jakob I. Zurlauben, damals Student in Paris] Est Mons [Bartélemy] Roland m'a Escrist ce iourdj Il se portenst bien Est ne leur manque rien Ill me manday que mons. [Martin] de lionné [=Lyonne] [Trésorier général des Suisses et Grisons] le pressé forst, Tandis qu'ill Est de besoing, que vous Escrivé a Mons Roland A la premiere Commodite ... [qu'il s'occupe] de trouver Quelqué bonné vente des Contracts [aus der Hinterlassenschaft von Konrad III. Zurlauben] En fin de pouvoir Contenter toust a faict Mons de lionné, Est ill Est besoing que vous luy mendiétez Vous mesmé puis que vous luy avietz Contremende aussy, ce qui Concerné les Nouvelles de ce pais Mons: Nostre beaufreré m'a dist qu'ill vous faict recist au long Je me rescommende Avec mon petist mesnagé [den St. Konradshof in Zug gemeint?] a vous bonnes graces ...

ie ne pas eu demi quart heur de Temps pour vous Escrivé cella".

"den 15. Juny uss Chambery 1630".

1) Die hier verlangten Kleidungsstücke scheinen aus der Hinterlassenschaft von Franz Zurlauben zu stammen, vgl. neben AH 45/115 auch AH 50/95.

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. - AH 64, 8

5

1668 Dezember 12., Paris

SCHREIBEN VOM FRANZ. KOENIG LUDWIG XIV. AN DIE EIDG. ORTE¹

"Louis ... Roy de france et de Navarre, Tres chers grands amis, alliez et confederez Nous ne nous estendrons point à respondre en particulier à tous les chefs de la lettre, que vos Deputez [- Stadt und Amt Zug war nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten -] de la derniere Diette [vom 4. November 1668] de Bade², nous ont escrite, sur quoy nous avons fait plusieurs reflexions, que nous avons chargé le S.^r [François] Mouslier Cons.^r en nos conseils et nostre Deputé Residant aupres de vous, de vous faire entendre, cependant nous nous promettons qu'en toutes choses, vous ne nous tes-